

2ème dimanche A

Première lecture Isaïe 49,3.5-6

Parole du Serviteur de Dieu. Le Seigneur m'a dit: "Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai." Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Il parle ainsi: "C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël: je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre."

Deuxième lecture 1 Corinthiens 1,1-3

Moi, Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être Apôtre du Christ Jésus: avec Sosthène notre frère, je m'adresse à vous qui êtes, à Corinthe, l'Église de Dieu, vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre.

Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

Évangile Jean 1,29-34

Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit: "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde; c'est de lui que j'ai dit: Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était. Je ne le connaissais pas; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël." Alors Jean rendit ce témoignage: "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: 'L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.' Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage: c'est lui le Fils de Dieu."

Réflexion

Fidèle à son rôle de Précurseur, le Baptiste vient de détourner adroitement de sa personne l'attention des gens de Jérusalem, chargés d'enquêter à son sujet: "Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas!" (Jn 1,25). Lui, Jean, n'est que la "voix" de la "Parole" qu'il précède.

D'après la tradition juive, le Messie devait rester caché, jusqu'à ce qu'Élie lui donne l'onction et le révèle publiquement à Israël. Avant de baptiser son cousin Jésus, Jean lui-même ignorait qu'il était le Messie. Mais il a vu, et il rend témoignage. Il a vu l'Esprit descendre et demeurer sur Jésus au Jourdain; il a pressenti en lui, à la lumière des Écritures, l'Agneau des futures expiations, le Serviteur élu par Dieu pour baptiser dans l'Esprit: "C'est lui le Fils de Dieu!" (v. 34)

D'entrée de jeu, en présentant Jésus, le IVe évangile annonce le baptême de mort qu'il doit recevoir pour enlever le péché du monde, le feu qu'il est venu apporter sur la terre (Lc 12,49-50). Mais il suggère aussi l'incommensurable supériorité qui est la sienne, sa préexistence divine reconnue par le Baptiste: "Avant moi il était" (v. 30). Il en est de certaines destinées uniques comme de ces fleuves dont on ne découvre la puissance que loin en aval de leur source.

Il y a deux manières réductrices de considérer Jésus Christ et de se dérober au témoignage qu'il faut lui rendre à la suite de Jean. Ou bien on élève Jésus au ciel, le proclamant Dieu, mais Dieu inaccessible, dont le salut reste confiné dans l'au-delà de l'éternité. Ou bien on l'abaisse à la terre, ne voyant plus en lui qu'un homme parmi les hommes, sans doute plus proche et plus fraternel, mais orphelin de son Père et coupé de l'Esprit. On ne peut ni "enterrer" ni "encieler" le Christ.

"En quelque état que nous soyons, mettons Jésus entre Dieu et nous" (Bossuet).